

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1846-1848 : Lettres particulières de M. Rossi à moi, depuis la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\) jusqu'au 6 avril 1848.](#)[Collection](#)[1847 : 8 janvier -28 décembre](#)[Item](#)[Rome, le 30 juillet 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 30 juillet 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Pie IX \(1792-1878\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-07-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote127, 127 suite, 127 bis, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine

Opérateur 33

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 30 juillet 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1847-07-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9487>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 23/07/2025 Dernière modification le 07/10/2025

Rouen 30 Juillet 1847

Cher ami,

Mille et mille grâces de votre lettre particulière du 21. Elle m'a été si un grand soulagement. J'espérais bien ne pas m'être écarté de la ligne que vous indiquiez me voir suivre. Mais votre lettre m'en donne l'assurance et je m'en réjouis fort.

Oui, cher ami. J'ai toujours considéré et je considère avec modération et de ne pas le signe du gouvernement et de ne pas se mêler avec les radicaux, au gouvernement d'accomplir les réformes pieusement, complètement, et de manière sincèrement, par les faits, sans un office de gouvernement fort, possible, réalisable.

Je l'ai dit et je le dis à tout le monde et très haut. Le gouvernement, le peuple, les dispositions, les parties le savent également.

J'ai vu et mentionné avec un

ambassadeur de France avec Garretti.
Je suis revenue à la charge, votre
lettre à la main et en lui en lisant
quelques lignes. Elle me a fait un
grand effet. Il m'a juré les grands
Dieux que lui l'est orgueilleux de la
garde civique paraîtrait demain,
que nous aurions le municipie de
bonne la semaine prochaine, qui
il gouvernerait de toutes ses forces les
travaux des communes pour la
réforme des lois civiles et criminelles
et de l'administration de la
justice (m. l'assigne à toute raison),
et il est disposé à entrer dans nos
idées pour les ligues universelles
pour le S. G. H.

Il s'occupe et s'occupe
du gouvernement, de la répression de la
grande chandellerie, bref de tout ce
qui peut rendre au gouvernement
la force et sa action.

Il est plein d'ardeur, de courage,
et je vois la confiance en moi.
Après à savoir s'il pourra faire
quelque chose et de l'obstacle

qui il réussira
bas. Il m'a
et de l'union
Quand
que le cas est
question par
jette à une
embrassé en
leur embarras
jeunes, mais
je vois le jour
Il m'a le

pas aide. Le
que de la voir
habilement; de
on peut le
un conseil
Rip m'a
qu'en un
de la loi; je
imposer. C'est
à lui la

Ce matin
surfant et
en l'air

avec Gerrette.²
la charge, votre
à lui en lisant
sur lui d'un
à jurer les grands
organique de la
trait d'unain,
le mariage de
guichard, qui
et les forces les
mises pour la
les et en un seul
tation de la
à la triste raison,
entre deux, nos
si envisagés
et d'occupe
regression de la
bref de tout ce
ce gouvernement
tion.
endure, le courage,
une en un.
il pourra faire
de obstacles

qui il remue tout en haut et en
bas. Il importe de le continuer
et de l'encourager.

Quand j'ai été si dit à la fin
que le cas échéant vous ne manquez
question que à vos amis, il s'est
jeté à une son et en a vu encore
embrassé en un instant: "merci,
mon ambassadeur; en tous les cas
je vous en remercie; je vous en remercie;
je vous en remercie."

Sur le voyage, la position n'est
pas stable. Ce serait une illusion
que de le croire. Mais avec de l'
habileté, du courage et de la résignation
on peut le maintenir. Nos councils,
nos councils les plus nobles, les plus géné-
reux n'ont pas abandonné et ne man-
queront pas: mais je ne puis aller
au delà; je ne puis pas arriver,
imposer. C'est là le Dr. Rinsick; ille
à la science.

Cependant j'ai à peine écrit
aujourd'hui que je vous ai vu
en l'état des lieux et que il y

avait à faire. Il m'a fort guéri⁴
de lui lui faire connaître. Je
ne le ferai qu'autant que vous
m'y autoriserez.

Il se recommande de nouveau
à vous avec la plus vive instance
pour les parents de la garde d'argent.
"Ses enfants nous parviennent, nous
pouvons, m'a-t-il dit, à la suite
des enfants. Nos parents ne peuvent
plus à moins de les contenir."
de l'enceinte d'orgueil, sur. a. d'org.
m'a également guéri avec
théâtre. My grâces à vous pour
notre réunion off. au sein de l'église
saint et léger, qui nous iraient à
nouveau et que nous en avons des
mains à l'œuvre. De garde me
beaucoup de l'œuvre, nous avons
une œuvre de l'œuvre.

Mais, si la science de l'œuvre
m'a enseigné bien de l'œuvre, nous
espérons avec une lettre de l'œuvre
qu'elle est une œuvre de l'œuvre
d'œuvre de l'œuvre, nous avons

127

Particulière

Hor

Cher ami,

Mille et
lettre particulière
l'un grand son
bien ne pas m'
que vous s'entend
votre lettre m'a
et je m'en réjouis
Oui, m'a d'
surtout et je suis
ne pas le s'entend
et de ne pas le
au fonctionnement
réformes plus
et de remettre
les faits, sans
mément fort,

De l'œuvre de
de l'œuvre et de
mément, de l'œuvre
les faits de l'œuvre
J'ai une œuvre

2.
127 suite

5

que la griserie de l'escaud
à Naples ait ou n'ait point d'
inconvenients, 2^e s'il y auroit
non être de quelques utilités en
parcitant sur le littoral des
Océans romains.

J'ai répondu ce matin
à ton album Royal par la
lettre que je vous transmet copie.
Si je m'étais trompé, les bords
de votre autographe rectifieront
bien vite mon erreur.

J'ai entrepris les an-
nées de nos affaires d'Orient,
des intrigues sardes, de l'Espagne
de l'Inde, de la mer Noire
à Constantinople etc. etc. Il
a peut-être fait à cœur. Je
vous en parlerai en l'absence
autre jour. Je vous en
remercie aujourd'hui.

Tout à vous, avec une amitié

St Pierre

Monseigneur,

La 1^{re} agitation de ces dernières
journées a succédé dans ce pays une
sorte de tranquillité. Le bonhomme
se revivait au point de vue qui
a vu la révolution, s'organiser, il
avait tout bien que nous (les
armes manquantes) nous tenons l'
énergie, la jeunesse et l'en-
semble que si nous voyez la forme
meurent. L'écrit-ci grâce à cette
manifestation et à cet appui com-
mune nous venant à reprendre
les rênes et il lui paraît facile
de se plaire au sentiment d'un parti
conservateur, romanesque, silencieux,
digne, s'il savait enfin décider
les conseils d'ordre et de progrès
que nous ne voyons de lui donner
l'appui en art. La tranquillité est
à se voir.

J'espère que il ne finira
pas et j'y mets tout mon effort.

Le nouveau Secrétaire d'Etat est
actif et énergique. Il a déjà
pris de bonnes mesures, même
les plus essentielles, pour
la défense nationale et la paix.

L'armée autrichienne
aux frontières des Etats pontificaux
a été renforcée; la garnison
autrichienne de Verrare aussi.

Dans cette situation, mon
opinion personnelle est que la
présence d'une escadre française
sur les côtes de l'Italie méridio-
nale est d'un excellent effet.

Pour empêcher de bien du renouveau
entre la Sicile et Naples, j'aurais
qu'on sache que elle est dans
un parage et que nous sommes
là, après l'avoir quelques heures.

Cela seul contient les paroles et les
gestes qui ne ignorent pas que les
politiques du Roi est une politique
de paix et d'ordre. La fin, en
favorisant la partie méridionale, rassure

Le futur ministre
autr. Duke
ou supposé,
attitude que
fait d'accord
et non-digne

C'est là,
ce que je pense
à la lettre-que
fait d'honneur
Le représentant
et. et. et

revenir d'Orléans
M. de Ségur
ministère, comme
reste à faire.
M. de Ségur
les quatre-vingt
de la garnison
M. de Ségur
si traités en mon
elle est que la
à l'académie française
de l'Italie méridionale
collaborer à l'effet
l'œuvre du renouvellement
à Naples, gouverneur
elle est l'œuvre
une revue par un
quelques heures.
et les quatre-vingt
ent par que la
est une œuvre typographique
de la fin, en
nécessaire, rassure

Le gouvernement pontifical
entre nous lors de l'engagement
ou l'opposition, et nous donne une
attitude qui ne paraît pas à
fait d'accord avec nos intérêts
et notre dignité.

C'est là, Monsieur, tout
ce que je puis dire en réponse
à la lettre que V. E. M. m'a
fait l'honneur de m'adresser.

Je vous prie bien
de croire, etc.